

02
Lect

rien de plus pittoresque qu'un beau jour au jardin qui fait face à nos fenêtres. Des femmes, des enfans, des amis y viennent successivement payer un tribut à la tendresse. — Mais ces marques d'attachement sont nuancées de mille manières; les uns affectent d'être joyeux pour mieux tromper les yeux qui correspondent avec les leurs, d'autres se promènent nonchalamment et ne jettent que furtivement un regard significatif à leurs amis, d'autres se retirent à une grande distance sous les arbres et tristement appuyés sur une chaise laissent couler des larmes en apparence inutiles, mais soigneusement recueillies par la reconnaissance, d'autres s'avancent aussi après qu'il leur est permis d'aller, là immobiles ils s'apperoivent à peine qu'ils ont passé trois heures à contempler l'homme qui les intéresse. Parmi ces nombreux visiteurs les femmes jouent surtout le beau rôle que la nature leur a désigné presque exclusivement. Il s'y en a, dont le maintien et l'abattement arrachent de

larmes même à ceux qui ne les connaissent pas. — Consolez
Vos tendres Compagnes de l'infortune — les jours de la
tyrannie ne sont plus ; un Gouvernement juste et équitable
s'empresse d'effuyer les larmes de tant de malheureux —
bientôt Vos époux oublieront dans Vos bras les ennuis
de l'absence, — Voilà ce que je voudrais leur dire, s'il
m'étoit permis d'en approcher. — Votre mari est militaire,
eh bien ! supposez qu'il ait passé quelques mois de plus
à l'armée, — le Votre est négociant — ses affaires l'ont
obligé de parcourir quelques ports de mer, — le Votre
est employé par le gouvernement — eh bien ! une mission
extraordinaire, le fait passer dans d'autres climats,
il ne reviendra que dans 6. mois, dans un an. — Si
Vous craignez que pendant son absence il ne soit séduit
par d'autres appâts — Vous n'avez rien à appréhender
dans ce séjour, sa fidélité Vous est bien assurée —
n'appréhendez ni le jeu, ni les mauvaises affaires,
ni les naufrages, ni les voleurs de grand chemin,
ni les indigestions, ni les chutes de cheval, ni les

voitures renversées - Votre mari est à couvert de tous
ces accidens et il reviendra de son voyage bien portant,
et moralement meilleur qu'il n'est parti. - - - - -

Je t'interromps ce radotage pour te voir, Ma Douce
et fidèle amie. - Je suis enchanté de ta démarche; tu te
portes beaucoup mieux - j'ai même vu quelques sourires
sur ton visage et le mouchoir fatal n'a pas paru une
seule fois. - Je me félicite mille et mille fois, j'attends
de toi quelques lignes; je garde précieusement celles
que tu m'as envoyées hier; quoiqu'elles soient bien
tristes, elles sont un témoignage précieux de ton amour.
- Je suis toujours heureux quand je sais que tu es
dans mon voisinage, on dirait que les pensées fran-
chissent plus vite un petit espace. - Je te verrai
peut être encore après dîner, mais au nom de Dieu
point de fatigue - j'aimerois mieux renoncer entiè-
rement à la douce consolation de te contempler. -

Mille tendres complimens à nos amis. -

Sanny Otto